



Compte-rendu CGT de la F3SCT de la BnF

du 25 septembre 2025

Renouvellement des équipements à BFM : la Bnf face à un mur budgétaire

1. Ce point a été demandé par la CGT. En effet le site François Mitterrand a 30 ans et l'obsolescence des équipements devient problématique. Les fonds nécessaires à leur renouvellement est colossale : évalués à 500 millions d'euros étalés sur plusieurs années.
2. Il est d'ores et déjà évoqué le retour d'une fermeture annuelle au regard de l'ampleur des travaux. La CGT qui s'est toujours opposée à la suppression de cette période de fermeture, se félicite de son possible retour.
3. La CGT est par ailleurs intervenue pour que les questions environnementales et sociales soient au cœur des chantiers envisagés.

Détails de quelques équipements à renouveler et de leur coût :

Éclairage :

Si le problème des lampes en salles de lecture ne fonctionnant plus est connu depuis des années, les solutions ont tardé à être mises en œuvre faute de budgets. En novembre, les 500 lampes halogènes des salles de lecture seront progressivement remplacées par des LED le lundi matin. Pour effectuer le relampage de l'ensemble de François Mitterrand, la BnF doit trouver 9 millions d'euros.

La CGT se félicite de ce remplacement qu'elle demande de longue date, les LED sont en effet moins consommatrices en énergie et beaucoup plus robustes.

Ascenseurs et escaliers mécaniques :

Sur les 80 ascenseurs du site, 23 ont été rénovés (coût par ascenseur = 200 000 euros), le plan de rénovation se poursuit. Pour les escalators permettant l'accès au RDJ, le marché de maintenance utilise les pièces des escalators non utilisés de la T1 et T3 (car pièces plus commercialisées).

Isolation thermique et double vitrage :

Pour remplacer le double vitrage, il faut compter 30 000 euros par panneau. La direction réfléchit donc à un film isolant et intelligent qui pourrait être posé à même le vitrage.

Les tourniquets d'accès aux salles de lecture :

La CGT est intervenue sur cette question en raison des nombreuses difficultés rencontrées en salle. En effet l'application et les équipements sont vieillissants et génèrent des tensions avec le public. Un chantier de remplacement va être lancé (2 ans de travaux).

Postes informatiques en salles de lecture :

Suite à la livraison de postes non ergonomiques début 2025 et leur remplacement par les anciens, un nouvel équipement sera prochainement déployé conforme à la demande des utilisateurs. C'était une alerte de la CGT.

Gestion des fournitures de conservation :

La CGT est intervenue de nombreuses fois concernant la pénurie de matériel de conservation et des problèmes que cela entraîne pour les équipes qui travaillent sur les collections. La DSR indique qu'un nouveau logiciel vient d'être mis en place qui devrait fluidifier les commandes et leurs réceptions.

Projet Noemi : démesuré et risqué ?

Après plusieurs demandes de la CGT, l'administration présente enfin en instance le projet Noemi avec une étude d'impact dont l'objectif est d'analyser et prévenir les conséquences du projet sur les conditions de travail des personnels.

La CGT rappelle qu'une étude d'impact doit se réaliser en amont des projets afin de prévenir les risques, or le projet Noemi est en pleine réalisation et a débuté il y a plusieurs années, l'étude d'impact est par conséquent trop tardive et correspond plus à une liste de problèmes sans réelles solutions.

La CGT constate que ce projet ambitieux et complexe est réalisé sans moyens supplémentaires, comme de nombreux projets menés par l'établissement et repose sur des équipes restreintes et très investies. La BnF sera la seule grande bibliothèque nationale à implémenter le nouveau code de catalogage (RDA) avec un nouveau format des données (Intermarc-NG) et un nouvel outil (Noemi). Trois défis à relever !

Les problèmes soulevés par la CGT :

- le sous-effectif des équipes du DSI, une dizaine de développeurs informatiques seulement ; l'outil Noemi ouvrira avec une version minimale et sans de nombreuses fonctionnalités pouvant entraîner mécontentements et rejets de la part des catalogueurs
- le sous-effectif des équipes du département des Métadonnées de la DSR (pilote opérationnel du projet) et des autres équipes projets mobilisées
- ce sous-effectif provoque une surcharge importante de travail et les collègues en épuisement professionnel sont nombreux
- la charge de travail des formateurs Noemi est également importante et cette activité se rajoute à leurs tâches quotidiennes sans compensation ni reconnaissance
- la formation des catalogueurs est remise en cause par certains services/directions qui se plaignent d'un temps de formation trop chronophage
- la question de l'implication de la DCO, déjà mobilisée sur le chantier Amiens et sans marge de manœuvre pour s'engager pleinement dans le projet
- les questions de l'accompagnement des catalogueurs après la bascule dans Noemi et la montée en compétences des magasiniers
- l'augmentation des stocks de documents car cataloguer dans Noemi est plus complexe et plus long surtout en période d'apprentissage, il faut anticiper une augmentation des stocks et une baisse de la production

La CGT réclame :

- un renforcement des équipes (DSI, DSR) nécessaire à la bonne réalisation du projet dans des délais satisfaisants et avec des conditions de travail améliorées
- une reconnaissance professionnelle et une compensation financière et/ou en jours de congés pour les équipes mobilisées sur ce projet
- une formation des catalogueurs de haut niveau ; afin d'aborder Noemi et les changements induits (nouvelle norme, nouveau format, nouvel outil), la formation est essentielle et ne doit pas être rognée ; il faut aussi prévoir des temps de tutorat collectif et individuel indispensable pour les agents en difficulté
- une révision des objectifs de production (documents catalogués par jour, délais de catalogage)
- une information et une communication (Biblionauts) plus fréquentes, transparentes et objectives du projet à la fois pour les agents concernés mais également pour l'ensemble des personnels de l'établissement.

Les réponses de l'administration :

- projet structurant réalisé en interne dont on peut collectivement être fier
- enjeux informatiques identifiés et prioritaires
- ouverture de Noemi avec un socle technique consolidé et développements informatiques à poursuivre
- activités et projets doivent s'adapter aux moyens alloués à la BnF, voire être réduits et la direction doit l'assumer face aux ministères de la Culture et des Finances
- reconnaissance pécuniaire prévue pour les équipes Noemi.

Problèmes matériels à l'Arsenal : encore un effort !

Pour rappel, des améliorations ont été mises en œuvre suite à une pétition signée par de nombreux collègues de l'Arsenal fin 2024 et soutenue par la CGT. Néanmoins, des problèmes persistent.

Sur les conditions de travail des magasiniers

En raison du sous-effectif de l'équipe, la charge de travail est importante avec de fréquentes et longues plages de service public (il arrive parfois d'être posté toute la journée), ce qui a un impact sur la santé des agent.e.s et la réalisation du travail interne. Il leur est également demandé de s'occuper de l'installation de mobilier lors de manifestations (car il n'y a pas d'équipe DMT sur place).

Sur le bureau de l'équipe, il est nécessaire de le réaménager (câbles qui traînent au sol par exemple). Le DMT s'engage à le sécuriser et poursuivre la réflexion sur l'aménagement.

Sur le confort climatique

Le DMT a installé des stores et fait la révision des volets afin de limiter l'exposition aux rayons du soleil. Les personnels souhaitent que cette opération continue car l'ensemble des bureaux n'ont pas été pourvus de stores. Cela est d'autant plus important qu'en période de canicule, les ventilateurs commencent à devenir insuffisant avec des températures de 30 degrés ou plus dans certains bureaux et magasins.

Sur l'espace d'accueil du public

Des améliorations ont été réalisées mais le mobilier ancien utilisé est très peu ergonomique en particulier pour l'espace des 2 magasiniers chargés de l'accueil. La direction s'est engagée à améliorer l'espace.

Sur les sanitaires

2 sanitaires sont bloqués depuis 2019. Le DMT envisage l'installation de toilettes dans une autre zone, la réfection des sanitaires actuels coûtant trop cher.

Sur l'atelier de restauration

Des établis neufs vont être installés et l'équipe se renouvelle mais s'inquiète que l'essentiel du temps de travail soit aujourd'hui consacré à la préparation des expositions au détriment du travail de fond sur les collections de l'Arsenal.

Sur la restauration

Les personnels sont plutôt satisfaits de la nouvelle solution de restauration, en revanche, le temps de service est très long ; par conséquent, la CGT BnF a demandé une compensation horaire. Refus de l'administration car la possibilité n'existe que si le temps de déplacement est trop long.